

# Animation Éducation



**Adolfo Agundez-Rodriguez | L'approche radicale, un impératif pour l'éducation à la consommation aujourd'hui**

Paru en page(s) : 18-21  
dans le No 281 d'A&E





## L'approche radicale, un impératif pour l'éducation à la consommation aujourd'hui



**Adolfo Agundez-Rodriguez**  
Professeur-chercheur à l'université de  
Sherbrooke au Québec

Photo : Michel Caron

*Face aux approches traditionnelles de l'éducation à la consommation axée sur la défense et le droit des consommateurs, Adolfo Agundez-Rodriguez, professeur-chercheur à l'université de Sherbrooke au Québec (Canada)<sup>(1)</sup>, soutient la nécessité d'une approche plus responsable et écocitoyenne. Cette approche remet en question le système néo-libéral répandu dans le monde occidental et repose sur l'idée que l'éducation à la consommation doit amener chacun des acteurs à prendre ses responsabilités ainsi qu'au développement d'une implication commune en matière de consommation. Explications.*

**Animation & Éducation :** Quand situez-vous la préoccupation et l'intérêt généralisé dans le monde occidental pour l'éducation à la consommation ? Pourquoi à cette date ?

**Adolfo Agundez-Rodriguez :** Dans la plupart des pays, c'est au tournant des années 1960, avec la naissance des mouvements de consommateurs, que commencèrent les efforts pour intégrer l'éducation à la consommation dans les curriculums scolaires et les politiques éducatives nationales et internationales. Deux éléments principaux vont, en effet, marquer son histoire : la démocratisation de la consommation dans les années 1970 et l'obligation à partir des années 1980 et 1990, sous l'influence de l'Unesco, de l'éducation à la consommation dans les programmes éducatifs<sup>(2)</sup>. Jusque dans les années 60, la consomma-

*L'éducation à la consommation "va se limiter bien souvent à une réflexion ponctuelle sur l'acte d'achat et à une information sur les clés de compréhension du marketing et de la publicité."*

tion de produits non essentiels était un privilège réservé aux classes dominantes. À partir des années 70-80, cette situation évolue et nous assistons au développement d'une consommation de masse. Elle devient un facteur clé de la vie de chacun. Dès ce moment apparaît le souci de transmettre aux enfants et aux adolescents une connaissance de leurs droits et responsabilités en

tant que consommateurs, ainsi que de les sensibiliser aux enjeux de la consommation. L'approche priorisée est transversale, à partir des différentes disciplines du curriculum scolaire. Mais cette éducation transversale va dépendre du bon vouloir des enseignants, de leur formation, et va se limiter bien souvent à une réflexion ponctuelle (« la journée de la consommation », par exemple) sur l'acte d'achat et à une information sur les clés de compréhension du marketing et de la publicité. L'obligation de développer cette éducation dans les écoles va s'accompagner d'une explosion d'outils pédagogiques et didactiques. Mais, de manière générale, ces ressources restent centrées sur les droits des consommateurs et ne permettent pas d'aborder un processus de réflexion éthique, critique et créative.

**A&E :** La consommation et la société de consommation de masse ont évolué de manière exponentielle. Dans les années 1990 (en France notamment) apparaît une prise de conscience du fait que la consommation est porteuse d'une empreinte environnementale : l'éducation à la consommation a-t-elle suivi cette évolution ?

**A. A.-R. :** En effet, les approches de l'éducation à la consommation adaptées à la société des années

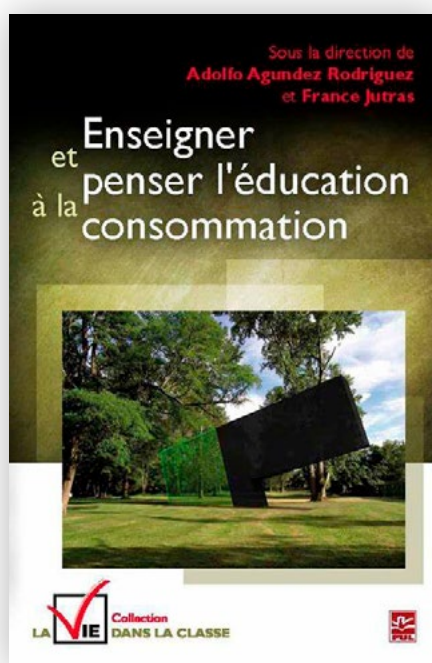
## Transformer notre rapport à la consommation !



1960 et 1970 ne répondent plus aux besoins éducatifs des élèves du XXI<sup>e</sup> siècle. Les changements dans la façon de consommer ont affecté, entre autres, la manière dont la consommation intervient dans la construction et la modulation des relations humaines, la formation de l'identité et la façon d'aborder le monde du travail. Mais c'est surtout à partir des années 2000 que va apparaître un fort décalage entre la pratique et la théorie. Dans les recherches autour de l'éducation à la consommation va poindre la nécessité de la repenser pour que l'éthique, l'acte citoyen et le respect de l'environnement soient au cœur des préoccupations de chaque pays. Outre la protection du citoyen dans les actes de consommation quotidiens, cette éducation doit l'amener à faire des choix réfléchis, éthiques et raisonnables. Or, sur les terrains, dans la pratique et dans le matériel éducatif à disposition, cette dimension n'existe pas encore. Les professeurs vont donc se sentir démunis pour traiter cette approche avec leurs élèves et invoquer plusieurs raisons à cela, comme le manque criant de ressources pédagogiques, la pénurie d'informations, le manque de temps et la carence d'une formation universitaire et continue sur le sujet.

### **A&E : Quelles approches dominent aujourd'hui l'éducation à la consommation ?**

**A. A.-R. :** On observe actuellement deux approches en opposition. L'approche traditionnelle, d'orientation libérale, ne remet pas en question les modes de consommation qui font partie de notre système politico-économique. Cette approche vise la défense des droits de consommateurs dans le



contexte de la société de consommation actuelle. Face à celle-ci surgit avec force, de nos jours, une approche d'orientation plus responsable et même radicale, initialement développée par Sue L. T. McGregor<sup>(3)</sup> et dans laquelle la remise en question du système néo-libéral répandu dans le monde occidental apparaît comme un impératif. Cette approche radicale ou émergente défend l'idée que l'éducation à la consommation constitue une question sociale et doit autant amener chacun des acteurs à prendre leurs responsabilités qu'au développement d'une responsabilité commune, à l'échelle locale (de la communauté d'appartenance) et globale (d'appartenance à une même humanité). Pour Sue McGregor, l'éducation à la consommation est un outil d'*empowerment* durable du consommateur (*empowerment* entendu comme le développement de son propre pouvoir d'agir). Le rôle fondamental

des éducatrices et des éducateurs est de créer un climat d'apprentissage et de développement dans lequel les personnes se sentent en confiance pour examiner leurs valeurs, leurs perceptions et leurs attitudes afin de retrouver leur propre pouvoir comme consommatrices et consommateurs, d'assumer la responsabilité personnelle et collective de leurs actions ou de leurs inactions.

### **A&E : Partagez-vous cette vision radicale émergente d'une éducation à la consommation ?**

**A. A.-R. :** Je partage en effet cette vision d'une éducation à la consommation globale touchant une sphère plus large visant à développer l'écocitoyenneté. La consommation est encore souvent réduite à un acte d'achat. Or, c'est une action qui touche et influence chaque sphère de notre vie et de notre identité de citoyen. L'éducation à la consommation doit donc s'étendre également aux concepts du choix et de la prise de décision. Quelles valeurs régissent nos décisions ? Selon quels critères décidons-nous ? L'éducation à la consommation n'est pas seulement cognitive ou juridique, elle est émotionnelle, éthique, citoyenne et politique.

Dans cette perspective, mon travail de recherche a consisté, dans un premier temps, à dresser un état des lieux des réussites (toutes les expérimentations autour des écogestes dans le milieu scolaire par exemple) et des besoins. Travailler sur les écogestes est nécessaire mais pas suffisant. Ce travail doit mener à une prise de conscience qui, si on continue à la développer, devient engagement politique. L'approche radicale diffère de ce que l'on trouve



## Transformer notre rapport à la consommation !



➔ généralement en classe et nécessite certaines conditions pour sa mise en œuvre. Notre première préoccupation a consisté à réunir les acquis accumulés pendant la brève histoire de l'éducation à la consommation afin d'aller plus loin et de faire évoluer les approches et la pratique. Cela nous a permis de dessiner une série de lignes directrices pour la création de modalités éducatives qui répondent aux besoins actuels.

### A&E : Quelles orientations préconisez-vous pour l'éducation à la consommation ?

**A. A.-R. :** Il faut éviter les discours catastrophistes qui conduisent au fatalisme et à l'inaction. Ce que l'on souhaite, c'est motiver les individus à agir. Ce que l'on vise, c'est l'action citoyenne. Par ailleurs, il faut considérer que l'éducation à la consommation, telle que postulée par l'approche radicale, peut entrer en conflit avec certaines valeurs dominantes sur la consommation dans la société actuelle. En ce sens, on doit éviter tout dogmatisme et tout discours moralisateur. Il est important de présenter différentes possibilités de consommation à partir desquelles réfléchir et de ne pas négliger la collaboration étroite entre école et famille.

Ces précautions étant posées, je résumerai les orientations pédagogiques en cinq grands principes :

- nous visons une éducation complexe qui ne se limite pas à l'acte d'achat mais intègre les questions de relations humaines, du sens de nos actes ou de nos prises de décision. C'est une éducation qui vise la clarification des valeurs et des critères, et qui appuie la

**« Il importe d'abord de renouveler et de réinventer les objectifs et les contenus de l'éducation à la consommation afin de dépasser l'approche libérale, à laquelle les enseignantes et enseignants se réfèrent spontanément puisqu'elle a cours depuis une cinquantaine d'années dans notre société. »**

recherche d'autres solutions. La pensée critique, ainsi que la pensée divergente, deviennent les éléments clés de cette éducation.

- Cette éducation ambitionne la transformation de l'individu et de la société d'hyperconsommation.
- L'éducation à la consommation doit être centrée sur l'intérêt commun des citoyens plutôt que sur les droits individuels du consommateur. La prise de décision doit se faire en fonction de l'intérêt collectif.
- Ce doit être une éducation à caractère éthique, qui vise directement la justice sociale et la paix.
- Dans cette perspective, la formation doit être centrée sur le développement de la pensée complexe (critique et créative) et de la responsabilité écologique et sociale. Elle doit donc être appréhendée par le biais de la pédagogie critique, basée sur le concept de *conscientização* développé par Paulo Freire<sup>(4)</sup>.

**A&E : Ces principes sont en effet essentiels mais se pose alors la question du comment ? Comment développer cette éducation complexe, éthique, citoyenne, pacifique et écoresponsable ?**

**A. A.-R. :** Il importe d'abord de renouveler et de réinventer les objectifs et les contenus de l'éducation à

la consommation afin de dépasser l'approche libérale, à laquelle les enseignantes et enseignants se réfèrent spontanément puisqu'elle a cours depuis une cinquantaine d'années dans notre société. Il importe également de l'intégrer de façon claire et précise dans les programmes des différentes disciplines et donc de mettre en évidence comment des thèmes relatifs à l'éducation à la consommation peuvent être abordés dans les autres thèmes transversaux, afin d'inclure cette réflexion dans le contexte plus large de la réflexion sociale. Ceci induit également la nécessité de définir et de construire des cadres didactiques ainsi que du matériel pédagogique significatif et des stratégies concrètes pour des pratiques en classe. Toutes ces innovations nécessitent, bien évidemment, une formation solide des enseignantes et enseignants en la matière.

**A&E : Pouvez-vous nous citer un exemple de « stratégie concrète pour des pratiques de classes » ?**

**A. A.-R. :** L'objectif premier de l'éducation à la consommation étant le développement de la réflexion critique et créative de l'élève et de la capacité à penser par soi-même, celle-ci peut être abordée grâce à la pratique de la philosophie pour enfants, telle que préconisée par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp. À partir de romans philoso-

## Transformer notre rapport à la consommation !



phiques déclencheurs, ils ont mis au point un système théorique et pratique visant à susciter la pensée rationnelle et créative à travers des ateliers de discussion à caractère philosophique<sup>(5)</sup>. Dans le cadre de nos travaux de recherche, nous nous sommes inspirés du programme de philosophie pour enfants pour créer du matériel pédagogique d'éducation à la consommation éthique et écocitoyenne<sup>(6)</sup>.

**Propos recueillis par  
Marie-France Rachédi**

1. Et coauteur de *Enseigner et penser l'enseignement à la consommation*, avec France Jutras, aux éditions PUL, collection La vie dans la classe, 2013. Voir les 35 premières pages : [84ef88a8914be43858b2a9a8c387fa58b90017.pdf](https://storage.googleapis.com/84ef88a8914be43858b2a9a8c387fa58b90017.pdf) (storage.googleapis.com)
2. Obligation introduite en France via la circulaire Jospin de 1990 : circulaire n°90-342 du 17/12/1990 (BOEN du 03/01/1991) relative à l'éducation à la consommation (insertion dans les programmes de l'enseignement primaire et secondaire).
3. La docteur Sue L. T. McGregor est professeure émérite à la faculté d'éducation de la Mount Saint Vincent University, à Halifax, Nova Scotia, Canada.
4. Le concept de pédagogie critique provient de l'œuvre du théoricien brésilien Paulo Freire. Les partisans de la pédagogie critique considèrent l'enseignement comme un acte

intrinsèquement politique, rejettent la neutralité du savoir et insistent sur le fait que les questions de justice sociale et de démocratie ne sont pas distinctes des actes d'enseignement et d'apprentissage. Le but de la pédagogie critique est l'émancipation de l'oppression par l'éveil de la conscience critique. Une fois atteinte, cette conscience critique encourage les individus à apporter des changements dans leur monde par la critique sociale et l'action politique.

5. Sur ce sujet, voir le dossier d'*Animation & Éducation* n° 268, « *apprendre à penser, la philosophie dès l'école* », janvier-février 2019.
6. Adolfo Agundez-Rodriguez, « *Éducation relative à la consommation au primaire selon l'approche de philosophie pour enfants* », in *Éducation relative à l'environnement* (disponible en ligne), volume 13 – 2, 2016, <http://journals.openedition.org/ere/865> et <https://doi.org/10.4000/ere.865>.

## Il nous faut entrer dans une logique “permacirculaire”

**Philosophe, professeur honoraire à l'université de Lausanne et essayiste, Dominique Bourg invite à une profonde prise de conscience sur notre manière de consommer, ainsi que sur l'urgence de changer notre rapport au monde et de bâtir une civilisation nouvelle !**

Le drame des questions environnementales est que les difficultés auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui ne peuvent être perçues avec nos sens. Que l'on ait perdu la moitié des mammifères, des oiseaux, des poissons entre 1970 et 2010, je ne peux pas le savoir ! Que le rythme des rejets

de la biodiversité s'accélère, je ne peux pas le savoir... Nos sens nous disent peu sur les problèmes d'environnement et cela est sans doute l'une des raisons pour lesquelles nous réagissons aussi insuffisamment. On a tendance à réagir lorsque l'on est confronté à un danger immédiat que l'on perçoit



**Dominique Bourg**

Philosophe, professeur honoraire à l'université de Lausanne et essayiste

bien avec nos sens. Si je n'étais pas né, cela ne changerait rien à l'état du monde. Comment puis-je me sentir responsable puisque, si je n'avais pas existé, la situation serait la même ? C'est cela aussi le piège environnemental. Nous avons produit des difficultés auxquelles l'évolution ne nous a pas préparés à réagir. Le fondement du contrat social, c'est que chacun puisse produire tranquillement, le plus possible et ensuite jouir tranquillement des fruits de sa production.

